

nistration spirituelle de deux paroisses en ce moment sans curés. Malgré ses occupations, sa solitude si absolue doit lui être d'autant plus pénible que, dans sa vie accidentée, il a vu d'autres contrées et vécu dans d'autres conditions.

Lors de la dernière guerre turco-russe, il paraît s'être occupé de politique d'une façon par trop semblable à celle des religieux du moyen âge qui maintes fois quittèrent la robe pour endosser l'armure. Il était jeune et enthousiaste. Pris les armes à la main il fut arrêté, envoyé chargé de fers à Constantinople et banni de l'Empire. Il vécut successivement à Athènes et à Corfou. Peu à peu contraint de s'éloigner davantage de sa patrie, il vint à Rome, d'où il fut envoyé aux Etats-Unis et dans l'Inde anglaise en qualité de secrétaire des délégués du Saint-Siège. On négociait pendant ce temps, auprès de la Sublime Porte, la question de son retour, qui ne fut pas accordé sans difficultés ; il put cependant rentrer après huit années d'absence.

N'ayant pas atteint l'âge où le besoin de repos se fait sentir, ou auquel on a tant vu que la curiosité cesse, que le stock de souvenirs à revivre suffit, il lui faut une grande résignation, d'autres disent un ardent amour pour son pays, peut-être aussi une grande ambition, pour supporter cette existence esseulée, ces mois se succédant les uns après les autres, sans avoir pu échanger une parole avec un être civilisé, sans pouvoir parfois et pendant plusieurs jours communiquer avec Scutari pour recevoir son courrier. Son caractère religieux, son exil, sa bienfaisance lui ont, on le comprend aisément, créé une grande et incontestable influence dans ce clan ; il en est en quelque sorte, aujourd'hui encore, le chef, depuis l'absence de Prenk Bib Doda ; du reste l'usage le voulait ainsi autrefois.